



VNH GALLERY

# TJ WILCOX

## “CARTE DE VISITE”

VNH GALLERY  
108 RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS  
15 MARCH - 28 APRIL, 2018

*From a young age, surrounded by the primordial beauty of old growth cedar forests of the American Pacific Northwest where I was raised, instead of the awe those unspoiled landscapes might have inspired, for me they were physical proof of my isolation from the subjects that interested me most; cinema, modern music, European history and 19th century literature.*

*In some way, I blame it all on Babar, the elephant protagonist of the famous children's stories written in the 1930's by Jean de Brunhoff. In my far away cowboy homeland, I wished I could, like Babar in the first book of the series, run and run until I reached a city, a mythical Paris, where life would be transformed by the magical power of French enculturation. My early film, "The Little Elephant" (2000), included in the VNH exhibition, conflates this story with various characters enacted by another hero, David Bowie, in his roles as the alien in "The Man Who Fell to Earth", a reference to the role he made famous on stage as John Merrick in "The Elephant Man" and his character John Blaylock in "The Hunger".*

*Another film that makes part of this exhibition and represents the metamorphosing potential inherent in a move to France is encapsulated in the fairytale like film "The Jerry Hall Story" (2007). It tells the seemingly impossible, but true, story of a small town Texan girl who used the \$600 insurance settlement she received after being in a car accident while on a date in her hometown to buy a one-way plane ticket to Paris. Within months of her arrival she had befriended Salvador Dali and Simone de Beauvoir, danced every night in discos with her then unknown roommate Grace Jones, sang a cowgirl rodeo call on a Roxy Music track with then boyfriend Bryan Ferry before leaving him for Mick Jagger- all within months of the traffic accident that changed her life.*

*Other subjects include Marlene Dietrich, who often spoke of the funeral she wished to have in Paris. She hoped the day would be declared a national day of mourning in France, with a procession lead by De Gaulle making its way, slowly, from the Place de la Concorde to her favorite church, La Madeleine. She imagined her casket set upon an open carriage, pulled by a single horse, like the one they used for John Kennedy's funeral. Dietrich told this story for years, making it more elaborate with each retelling, but when she died, she was quietly buried next to her mother in Berlin. My film gives her the funeral of which she often spoke.*

*My films have considered locations, like the stage-like, theatre in the round, Place Vendôme. For me, this place, with its many layers of stories and ghosts, operates like a physical collage of history and storytelling, its atmosphere dense with drama. I've tried to make a film that considers this unusual accumulation as its subject. The films also reimagine historical subjects, like Marie Antoinette or the famous 19th century courtesan La Présidente, attempting to shift their life stories away from the emphasis history's consensus makers have used to distill these complicated lives into primary narratives that justify the status quo.*

*I have been considering France, French history, literature and pop culture for decades and making films about these subjects for over 20 years, yet I have never had a one-person exhibition in France. I happily accepted VNH Gallery's invitation to propose an exhibition to introduce myself to a place I have loved and thought about for a long time from afar. I hope you will accept this work as a very long and annotated carte de visite, which I have wished to deliver for many years.*

T. J. Wilcox  
New York City, 2018

General enquiries: [gallery@vnhgalleries.com](mailto:gallery@vnhgalleries.com)

VNH GALLERY  
108, RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS  
[WWW.VNHGALLERY.COM](http://WWW.VNHGALLERY.COM) #VNHTJWILCOX #VNHGALLERY



VNH GALLERY

# TJ WILCOX

## “CARTE DE VISITE”

VNH GALLERY  
108 RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS  
15 MARS - 28 AVRIL, 2018

*« Dès l'enfance, j'ai été élevé entouré par la beauté primaire des forêts de cèdres millénaires du nord-ouest du Pacifique américain. Là où ces paysages inaltérés inspirent normalement l'admiration, ils constituaient pour moi une preuve physique de mon isolement des sujets qui m'intéressaient le plus ; le cinéma, la musique moderne, l'Histoire européenne et la littérature du 19ème siècle.*

*D'une certaine façon, je rejette la faute sur Babar, l'éléphant protagoniste des célèbres histoires pour enfants écrites dans les années 30 par Jean de Brunhoff. Dans ma terre lointaine de cowboys, j'aurais aimé pouvoir, comme Babar dans le premier livre de la série, courir et courir jusqu'à atteindre la ville, un Paris mythique, où la vie serait transformée sous le pouvoir magique de l'acculturation française. Un de mes premiers films, « The Little Elephant » (2000), présenté au sein de l'exposition chez VNH Gallery, intègre à cette histoire plusieurs personnages joués par un autre héros, David Bowie, de ses rôles d'alien dans « The Man Who Fell to Earth », une référence au rôle qui l'a rendu célèbre sur scène en tant que John Merrick dans « The Elephant Man » à son personnage de John Blaylock dans « The Hunger ».*

*Un autre film de cette exposition représente le potentiel inhérent de métamorphose qu'un passage en France peut provoquer. Il est résumé dans le film aux allures de conte « The Jerry Hall Story » (2007). Il raconte l'histoire prétendument impossible mais vraie, d'une jeune fille originaire d'une petite ville du Texas qui a utilisé les \$600 d'indemnisation d'assurance reçus à la suite d'un accident de voiture alors qu'elle était en rendez-vous amoureux dans sa ville natale, pour se payer un aller simple vers Paris. Seulement quelques mois après son arrivée, elle était devenue l'amie de Salvador Dali et de Simone de Beauvoir, elle était allée danser en discothèque tous les soirs avec sa colocataire encore méconnue à l'époque, Grace Jones, et elle avait chanté une chanson de rodeo cowgirl sur un fond de Roxy Music avec son petit ami de l'époque Bryan Ferry avant de le quitter pour Mick Jagger – tout cela seulement quelques mois après l'accident de circulation qui changea sa vie.*

*D'autres films introduisent Marlène Dietrich, qui parlait souvent de son souhait d'avoir son enterrement célébré à Paris. Elle espérait qu'il soit déclaré jour de deuil national en France, avec une procession menée par De Gaulle, marchant lentement de la place de la Concorde jusqu'à son église préférée, La Madeleine. Elle imaginait son cercueil installé sur une calèche ouverte, tirée par un seul cheval, telle que celle utilisée pour les funérailles de John Kennedy. Dietrich conta cette histoire des années durant, l'élaborant davantage à chaque fois qu'elle la racontait, mais lorsqu'elle mourut, elle fut enterrée en toute discrétion auprès de sa mère à Berlin. Mon film lui offre les funérailles qu'elle a si souvent évoquées.*

*Mes films accordent une importance aux lieux, tels que la place Vendôme, avec son allure de scène, de théâtre circulaire. Pour moi, cet endroit, avec ses nombreuses couches d'histoires et de fantômes, opère tel un collage physique d'Histoire et de récits, dans une atmosphère densément dramatique. Les films réinventent également des figures historiques telles que Marie Antoinette ou la fameuse courtisane du 19ème siècle, La Présidente, en tentant d'éloigner leurs histoires de vie de l'angle selon lequel les faiseurs de consensus distillent leurs vies compliquées dans des récits primaires.*

*Cela fait des années que j'étudie la France, son Histoire, sa littérature, sa culture populaire et j'ai réalisé des films sur ces sujets depuis plus de 20 ans mais je n'avais toujours pas fait d'exposition personnelle en France. J'ai accepté avec plaisir l'invitation de VNH Gallery de proposer une exposition afin de me présenter à un endroit que j'ai aimé et auquel je pense depuis si longtemps. J'espère que vous accepterez ce travail comme une carte de visite très longue et annotée, que j'aurais aimé remettre depuis de nombreuses années déjà. »*

T. J. Wilcox  
New York City, 2018

Pour toute information complémentaire : [galler@vnhgallery.com](mailto:galler@vnhgallery.com)

VNH GALLERY  
108, RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS  
[WWW.VNHGALLERY.COM](http://WWW.VNHGALLERY.COM) #VNHTJWILCOX #VNHGALLERY



TJ WILCOX



T. J. Wilcox  
The Funeral of Marlene Dietrich, 2017  
Duratrans print on lightbox  
115 x 152.5 cm (45.28 x 60.04 inches)  
Courtesy of the artist & VNH Gallery